

Ordre des avocats du barreau de Paris

Le barreau s'engage pour la Journée internationale des droits des femmes



Le 8 mars 2017, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le barreau de Paris a organisé, sous la direction de Dominique Attias, vice-bâtonnière, un colloque mettant en lumière des femmes « moteurs de changement », qui font avancer les droits humains, tant dans la sphère économique que dans le domaine sociétal. L'occasion de réunir autour de deux tables-rondes et différents ateliers des expert(e)s et militant(e)s de tout horizon.

En ce 8 mars 2017, le barreau de Paris a fait sienne la célèbre formule de Charles-Maurice de Tayllierand-Périgord (1754-1838), homme d'État et diplomate français : « Là où tant d'hommes ont échoué, une femme peut réussir ». Importante figure des Lumières et libéral convaincu, cet homme de haute naissance et ami de femmes influentes (Madame de Staël, les duchesses de Duynes et de Fitz-James...) « que leurs avantages dans des genres différents rendaient remarquables », avait compris à son époque que ces dernières avaient la capacité de jouer des rôles d'importance dans la vie de la cité et même d'en faire progresser les mentalités. Deux siècles et demi plus tard, quand bien même le monde a changé, il semble que le chemin reste long avant que les qualités et compétences des femmes soient reconnues à leur juste valeur. C'est bien le message qu'a souhaité transmettre le barreau de Paris en cette Journée internationale des droits des femmes en donnant la parole à celles qui tentent d'améliorer la situation des femmes dans le monde économique et dans la société en général.

« ELLES AGISSENT POUR PLUS DE PERFORMANCE RESPONSABLE »

Viviane de Beaufort, professeure de droit européen à l'ESSEC commente la place grandissante des femmes dans l'économie. Peu à peu, elles investissent l'entrepreneuriat et vont à la conquête des conseils d'administration. Aussi essentielle que la féminisation, la mixité importe. En droit de la concurrence, on a coutume de penser que l'innovation porte la création alors que l'engagement y joue un grand rôle. L'engagement vient de l'éducation, du modèle parental transmis. Chacun peut se demander quel est sa contribution à la construction de la société. L'impact individuel sur autrui ressemble à



Viviane de Beaufort

l'effet d'un caillou jeté dans l'eau et à l'onde qu'il impulse dans le milieu. Raisonner collectif donne de la puissance à un combat positif. Les startupeuses créent de l'emploi. Viviane de Beaufort assemble des duos faits de « jeunes filles génériques » de la génération Y en genre et en âge, et de « confirmed ». Les seniors amènent du réseau, du relationnel et des connaissances alors que les plus jeunes portent une réflexion libre, neuve, rapide. Cette génération va et fait plus vite. Elle ne fonctionne pas en concurrence mais en complémentarité. Les professions libérales suivent davantage un modèle individuel et compétitif quand nos juniors se tournent vers des valeurs de partage. Les anciens doivent leur réussite au labeur quand les modernes, plus agiles sont malléables. Ils sont « plastiques » car ils prennent une chose et la transforment. Résultat de notre mutation culturelle et sociologique,

ils sont omniprésents. Certaines femmes aux conseils d'administration prennent des places dans les startups pour leur apporter leur savoir et leur expérience.

RÉUSSIR LA MIXITÉ POUR UNE PERFORMANCE GLOBALE

Jean-Laurent Poitou, senior Manager chez ACCENTURE, nous livre les réflexions et engagements de l'entreprise. « Chez Accenture, nous travaillons depuis 20 ans pas tant sur la question de la parité mais plutôt sur celle de l'égalité des chances. Nous comptons quelques 400 000 personnes à travers le monde dont 150 000 femmes, nous avons promu 650 managing director dont un tiers de femmes ». 30 ans en arrière, pas un tiers des associés n'étaient des femmes, mais le talent prime sur le genre. Par ailleurs les clientes apprécient de constater la mixité des équipes. La qualité relationnelle des groupes mixtes contribue à améliorer leur efficacité. En outre, cela véhicule une image d'entreprise engagée. Le PDG étant Français, il est sensible à cette question et s'implique personnellement à contrecarrer l'effet club. Celui qui consiste à compétences et formations égales, à privilégier la gente masculine. Le télétravail qui permet de faciliter la mixité n'est pas exclusivement apprécié par les femmes bien au contraire. Les *role model*, c'est-à-dire les femmes qui par leurs parcours différents arrivent à atteindre des postes à forte responsabilité, sont autant de preuves chargées d'espoir pour les autres femmes. Ajoutons qu'il reste du chemin à parcourir sur les mentalités. Enfin, Accenture a mis en place une *hotline* dédiée à la question du harcèlement et de la discrimination.